Fête fédérale de gymnastique : manifestation essentiellement patriotique

Autor(en): Thorin, John

Objekttyp: Article

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways

Band (Jahr): 2 (1928)

Heft 6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-779999

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

jedes Kind und doch so, dass jedem höhern Anspruch Genüge geleistet ist. Werner Wehrli aus Aarau hat die Musik dazu geschrieben, kühne Musik, neue Musik, aber ohne mühevolle Neutönerei und mit Liederperlen von unsagbar frischem, melodiösem Reiz. Etwa 1400 Darsteller, von Fachleuten unter der Chefregie des Dichters selbst, werden auch dieses Werk so herausbringen, dass es jeder Besucher nie mehr vergessen wird. *M. Simmen*.

FÊTE FEDERALE DE GYMNASTIQUE

MANIFESTATION ESSENTIELLEMENT PATRIOTIQUE

La première affirmation que les gymnastes suisses ont inscrite sur leur devise est symbolisée par ce beau mot de « Patrie ».

Et si leurs coeurs s'apprêtent à battre à l'unisson, si, de toutes parts, des coins les plus reculés de notre petit pays, les vaillants gymnastes, citadins, campagnards et montagnards, accourront bientôt en masse vers la pittoresque ville de *Lucerne*, berceau de l'Helvétie, c'est que la fête fédérale de gymnastique qui se déroulera du 21 au 24 juillet prochain est, avant tout, la Fête de la Patrie.

Force nous est de constater, non sans émotion, que l'idée de *Patrie*, qui a toujours existé et qui subsistera tant que durera le monde, s'est maintenue vivante au sein de notre grande association, et selon l'esprit que lui ont donné ses fondateurs.

Cette idée, formée de sentiments supérieurs, est en nous, qui que nous soyons, elle nous pénètre, elle nous domine en nous imposant le culte du passé et la foi en l'avenir.

La Patrie, si souvent glorifiée par les poètes, ce sont les lacs bleus comme l'azur des cieux qu'ils reflètent, ce sont les plaines fertiles, ce sont les cimes altières, dont la neige éternelle brille dès les premiers rayons de l'aurore, c'est le petit coin de terre où nous sommes nés, où nous avons grandi et prospéré, c'est la prospérité générale, ce sont aussi nos institutions.

La Patrie représente un idéal de vaillance, de probité et de foi qui s'est réalisé à travers les siècles, c'est pourquoi en bons citoyens, et à plus forte raison en futurs citoyens, nous devons l'honorer et lui vouer, en toutes circonstances, notre profonde reconnaissance en nous efforçant d'apporter notre collaboration dans tous les domaines de la vie nationale pour que son idéal se rapproche toujours plus de la réalité et de la justice.

N'est-ce pas ce sentiment qui guide les gymnastes lorsqu'ils se rendent à leur grande manifestation fédérale?

Réunis plus de vingt mille, symbolisant en quelque sorte la « Landsgemeinde » si chère à nos confédérés de la Suisse primitive, n'est-ce point cet idéal, simple mais digne, qui les anime?

Et durant ces mémorables journées passées en commun, ce ne sont pas seulement les gymnastes qui sont imprégnés de cet esprit, mais la foule aussi subit ces mêmes impressions. A l'instant où les masses des préliminaires généraux se meuvent, offrant la vision de quarante mille bras, brunis par le soleil, se balançant en des gestes gracieux comme d'immenses champs de blé,

se changeant brusquement en champs de neige par la visibilité des maillots blancs recouvrant les corps, une sensation caractéristique, difficile à décrire, s'empare de cette foule, la contraignant d'admirer non seulement la belle jeunesse qui s'offre à sa vue, mais aussi la force supérieure qui la domine.

Traduisez ce sentiment comme vous voudrez, mais pour nous, il évoque à n'en pas douter la pensée intime et spontanée du fond de notre coeur, pensée accordant son admiration et sa pleine satisfaction à cette force physique et morale qui représente à ce moment à nos yeux les forces vives du pays et l'avenir de la nation.

Rarement mieux qu'à ce moment solennel, on peut se représenter ce qu'est véritablement le patriotisme!

Et voilà pourquoi tous les gymnastes de la Suisse travaillent avec entrain et se préparent avec joie en vue de ces futures belles journées.

Ils travaillent d'abord pour fortifier leur santé et augmenter leurs forces physiques, que l'activité humaine actuelle déploie d'une manière si prodigue. Et partant du fait que la solidarité et l'altruisme doivent former la base de toute oeuvre sociale, ils travaillent avec l'idée de faire honneur à la cause qu'ils ont fait serment de servir; ils travaillent enfin pour mériter l'estime générale et représenter honorablement leurs cantons respectifs et les sections dont ils font partie.

Oui! Ils s'entraînent, ils se préparent, ces vaillants gymnastes, sachant bien que durant les quelques journées où la grande famille qu'ils ont formée se réunira à Lucerne, tous les regards se tourneront vers eux pour contempler leurs travaux et saluer en eux cette belle jeunesse, cette force idéale sur laquelle se fondent tant d'espoirs et qui personnifie si magnifiquement la Patrie.

C'est en somme un grand devoir que les gymnastes suisses accompliront en allant à Lucerne, comme leurs aînés l'ont fait à Genève il y a trois ans et en maints autres endroits dans les précédentes fêtes fédérales.

A Lucerne, comme ailleurs, ils seront entourés de la cohorte des anciens, mêlés à la foule qui viendra des villes et descendra des montagnes; tous suivront avec intérêt leurs travaux, et lorsque les longues colonnes blanches se déploieront pour l'exécution des exercices généraux qu'une musique harmonieuse accompagnera de ses rythmes, les acclamations enthousiastes qui les salueront leur prouveront que leur persévérance et leurs efforts ont été appréciés à leur juste valeur.

Et cette clameur, s'adressant aux gymnastes, sera la voix de la Patrie reconnaissante. John Thorin.